

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre CXVI. Miss Howe, à Miss Clarisse Harlove.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1802

très offensé qu'on osât m'appliquer. Pour moi, du-moins, j'ai de fort bons mouvemens ; & peut-être aussi souvent que ceux qui se piquent de vertu. Le mal est qu'ils ne se soutiennent point ; ou, pour m'expliquer encore mieux, que je ne prens pas, comme d'autres, le soin de déguiser mes chûtes.

LET TRE CXVI.

Miss HOWE, à *Miss* CLARISSE
HARLOVE.

Samedi 15 d'Avril.

Quoiqu'assez pressée par le tems, & comme opprimée par la vigilance de ma Mere, je veux vous communiquer mes idées, en peu de mots, sur le nouveau raïon de lumière qui semble luire à votre Profelyte.

En vérité, je ne fais que penser de cette conversion. Il parle bien : mais si l'on en juge par les règles ordinaires, ce n'est qu'un dissimulé ; aussi odieux, qu'il prétend que les hypocrites & les ingrats le sont pour lui. De bonne-foi, ma chere, croiez-vous qu'il eût pû triompher d'autant de femmes qu'on le prétend, si ces deux vices ne lui étoient pas familiers ?

Son

Son ingénuité est le seul point qui m'embarrasse. Cependant il est assez rusé, pour favoir que celui qui s'accuse le premier émouffe la pointe des accusations d'autrui.

On ne peut disconvenir qu'il n'ait la tête fort bonne. Il y a plus à se promettre d'un homme d'esprit que d'un sot. Il est vrai aussi que la réformation doit avoir un commencement. J'accorde ces deux points en sa faveur.

Mais vous avez un moien, que je crois le seul, pour juger de ses spécieuses confessions, & de cette facilité avec laquelle il s'accuse lui-même. Vous avoue-t-il quelque chose que vous ne sùssiez pas auparavant, ou qu'il n'y ait pas d'apparence que vous puissiez apprendre d'un autre? S'il ne vous fait pas d'autre aveu, que dit-il à son désavantage? Vous avez entendu parler de ses duels, & de ses séductions. Personne ne les ignore. Il n'avoue donc ce qu'il s'efforceroit inutilement de cacher; & son ingénuité sert à faire dire, bon! vous ne reprochez à M. *Lovelace*, que ce qu'il confesse lui-même.

A quoi donc se résoudre? car c'est la question qui revient toujours. Il faut tirer le meilleur parti que vous pourrez de votre situation; & j'espère, comme vous, qu'elle ne sera pas toujours mauvaise. J'approuve l'ouver-

Pouverture qui régarde Windsor & la Maison du Chanoine. L'empressement avec lequel il vous a quittée pour chercher lui-même un logement, est aussi de fort bon augure. Soit qu'il le trouve dans la Maison du Chanoine ou non, je pense toujours que ce qu'il y a de plus convenable, c'est que le Chanoine vous donne promptement la Bénédiction du Mariage.

J'approuve d'ailleurs vos précautions, votre vigilance, & tout ce que vous avez fait jusqu'à présent, à l'exception du parti que vous avez pris de le voir au Jardin. Je conviens même que dans ce que je n'approuve pas, je ne juge que par l'événement; car vous ne pouviez pas deviner quelle seroit la conclusion de cette entrevue. Votre *Love-lace* est un diable, sur son propre récit. S'il avoit pris la fuite, avec le misérable *Solmes* & votre Frere, & que lui-même il eût été transporté aux Colonies pour le reste de ses jours, ils auroient été sûrs tous trois de mon plein & libre consentement.

Quel étrange usage fait-il de ce *Joseph Léman*! Il faut que je le répète; son ingénuité me confond. Mais si vous faites grâce là-dessus à votre Frere, je ne vois pas pourquoi il vous seroit plus difficile de lui pardonner. Cependant j'ai souhaité cent fois,

fois, depuis votre départ, que vous fussiez délivrée de lui, soit par une fièvre ardente, soit par quelque accident qui pût lui rompre le cou; pourvû que ce fût avant que de vous avoir mise dans la nécessité de prendre le deuil pour lui.

Vous rejetez mes offres, & je ne cesse pas de les renouveler. Dites; vous enverrai-je les cinquante guinées par votre vieux Porte-balle? Quelques raisons m'empêchent d'employer le Valet d'*Hickman*; à moins que je ne puisse me procurer une Lettre de Change. Mais les recherches qu'il faudroit faire m'exposeroient aux soupçons. Ma Mere est si curieuse! si fatigante! Je n'aime guères ces caractères soupçonneux.

Il me semble que je l'entens sans cesse autour de moi. La crainte m'oblige de finir. *M. Hickman* me prie de vous faire agréer ses respects & l'offre de ses services. Je lui ai dit que j'aurois cette complaisance pour lui, parce que dans l'embarras où vous êtes on reçoit bien les civilités de tout le monde; mais qu'il ne devoit pas espérer de s'en faire un mérite auprès de moi, puisqu'il faudroit être aveugle ou stupide pour ne pas admirer une personne telle que vous, & pour ne pas souhaiter de lui être utile,

sans